

Rwanda France

Les chirurgiens français opèrent à la chaîne les réfugiés tutsis de l'un de envoyés spéciaux de l'AFP, CHRISTIAN MILLET.

GOMA (Zaïre), 1er juil - Blouses et bonnets bleus, masques et gants blancs, les deux chirurgiens parachutistes de l'antenne sanitaire française implantée à Goma, n'ont quitté la tente du bloc opératoire, vendredi, que pour manger une ration de combat.

En fin d'après-midi, ils avaient opéré à la chaîne une vingtaine des quelque 96 Tutsis blessés et évacués jeudi des montagnes de l'ouest du Rwanda. Seul un cas "urgent" l'avait été dans la nuit, selon le chirurgien-chef de l'antenne chirurgicale, le lieutenant-colonel François Pons.

En début d'après-midi, deux autres blessés sont arrivés, à bord d'un hélicoptère, en provenance de Bukavu, localité zaïroise à la frontière sud-ouest du Rwanda, vers laquelle ils avaient été évacués dès jeudi soir.

Ces 96 blessés appartiennent à un groupe de plus de 200 Tutsis qui se cachaient dans une forêt pour échapper aux massacres des miliciens hutus.

Leurs plaies, provoquées "par des balles et des coup de machette" sont "vilaines et anciennes" et étaient "pleines de pus", ont indiqué les deux chirurgiens. Elles ont été désinfectées jeudi soir. Les interventions chirurgicales n'ont eu lieu que vendredi les blessés étant "polytraumatisés", atteints de paludisme et "dénutris".

Coiffés du béret verts, tatouages sur les bras, mains gantés, des légionnaires ont, de leur côté, appliqués des morceaux de sparadrap portant des numéros de tentes sur le front des blessés avant de les transporter vers les blocs. Des bérets rouges d'une unité parachutiste de l'infanterie de marine ont pris leur relève dans l'après midi quand les légionnaires sont partis pour Bukavu.

Vendredi soir, une quinzaine de blessés légers restaient encore à opérer. Quarante trois "cas" ne nécessitant plus que des "soins ordinaires" ont été confiés aux organisations humanitaires.

chm/bm